MOSAÏQUE

Mensuel protestant belge
ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE

Belgique - België
P.P. - P.B.
1050 Bruxelles 5
BC 4785

N° 3 - mars 2007
Mensuel sauf août
Prix au numéro : 1,50 €

« J'étais en prison...

Tuchthuis (Maison de Correction), Vilvoorde
© Michel de Jonge

SOMMAIRE

« J'étais en prison…

Page

Éditorial

« J'étais en prison, … et vous êtes venus vers moi » 2

Coup de projecteur

En prison, on parle peu de religion 3

Dix-sept années de service derrière les barreaux 5

David, incarcéré et … handicapé 6

À Découvrir

Trois livres 8

Humeurs

Please, pray for Rita 9

Fenêtres ouvertes sur le monde

Le mouvement altermondialiste est-il en panne ? 10

Dachau se souvient 11

Brèves 11

Bible ouverte

"Liberté", mot magique … 12

Série

Les "pensionnaires" du Champ de Mars (2) 13

Médi@s et relations publiques

Des sites à visiter 14

Nous y étions 14

Radio et télévision 14

Agenda 15

Confession de foi 16

Éditorial

… et vous êtes venus vers moi. »

On y trouve – c'est connu - des professionnels de la gâchette, des perceurs de coffres-forts, des illégaux, des proxénètes…
Mais aussi un ado qui a eu la lame trop facile…, un col blanc qui médite sur manuel d'éthique…, des politiques accompagnés de casseroles… Un ex-premier, découvrant 24 heures durant, l'univers carcéral, assis sur un seau hygiénique…

Point trop n'en faut !… La prison, est une affaire grave et sérieuse : pour ses pensionnaires, pour ses travailleurs comme ses gestionnaires. Prisons d'un autre âge souvent. Budgets insuffisants. Surveillants réclamant aide, formation, sécurité, compréhension… Tâches difficiles, délicates, tâches à risque qu'évoque ici un agent pénitentiaire protestant, anonyme mais pourtant bien réel…

« … et vous êtes venus vers moi. »

Car les protestants sont aussi présents dans les prisons. Côté détenus, oui, ça existe. Soit protestants de souche, soit attirés par un visiteur ouvert. L'un d'eux, aumônier depuis 17 ans, nous parle de son ministère si particulier auprès des détenus. À ses côtés - sans pouvoir être exhaustif - quelques touches rapides pour évoquer le travail de services protestants auprès des détenus et ex-détenus.

Et puis, parmi les prisonniers, se trouvent des personnes singulières : drogués en mal de thérapie, déviants à soigner autant qu'à garder… Mais, imaginez, quelqu'un qui, depuis l'enfance, n'entend rien, ne comprend presque rien et qui se retrouve en prison ! Calvaire pour cet adolescent handicapé, ballotté d'établissements pénitentiaires en homes. Sans rien comprendre à ce qui lui arrive. Danièle Manouvrier nous narre son histoire et n'entrevoit guère de solution.

Enfin, sous la plume d'une théologienne, vous trouverez un prolongement biblique du dossier : *"Appelés à la liberté"*

« … et vous êtes venus vers moi. »

Jacqueline Lombart

Coup de projecteur

Préparé par l'équipe du Hainaut oriental, Namur, Luxembourg.

En prison, on parle peu de religion

Vue de ce coté des barreaux, la prison est une terra incognita. Pour en savoir un peu plus sur ses arcanes, Jean-Christian Sombreffe a interrogé un agent pénitentiaire d'origine protestante qui a tenu à garder l'anonymat.

J.-C. Sombreffe **Quelle est votre fonction au sein de l'établissement ?**

Agent pénitentiaire. En ce qui me concerne, je dois vérifier le nombre de personnes qui se trouvent dans le préau (les prisonniers ont droit à un minimum d'une heure de préau par jour), contrôler aussi ceux qui doivent partir travailler. Mais, d'une manière générale, un agent pénitentiaire est un agent qui travaille dans un couloir de prison pour donner la nourriture aux prisonniers. Il y a cependant de nombreux autres postes différents. Plusieurs grades d'agents également : celui de 1er agent et d'agent principal s'obtiennent par ancienneté ; les grades de chef-quartier et adjudant sont octroyés à la suite d'examens de promotion.

J.-C. S. **Les contacts agent-détenu sont-ils formels ou personnalisés ?**

A. P. Les contacts personnels avec les détenus sont mal vus par les supérieurs hiérarchiques et par les agents plus anciens, qui estiment que nous ne sommes pas là pour faire du social. Derrière cela, on soupçonne la peur de la corruption, d'aider à faire passer de l'alcool, ou d'avoir des relations intimes avec des détenus … alors qu'en fait, les contacts humains avec les détenus règlent plus de problèmes qu'ils n'en créent, et contribuent à la prévention de la violence.

J.-C. S. **Quels sont les aspects positifs et négatifs – ou plus difficiles – du travail ?**

A. P. Les aspects positifs sont le salaire attractif et la sécurité d'emploi de fonctionnaire. En dehors de cela, l'incertitude quant au déroulement de la journée pèse sur nous chaque matin. Les risques et les tensions sont toujours présents. En outre, la hiérarchie de type militaire se fait assez bien sentir. Cela dit, il existe différentes catégories de prisons où les conditions de détention comme les conditions de travail varient : les maisons d'arrêt où l'on place les prisonniers en détention préventive sont sans confort, alors que les maisons de peine sont mieux aménagées ; dans les prisons de longue peine et de haute sécurité, le confort des détenus est plus élevé.

En prison, on parle peu de religion

J.-C. S. **Quelles sont les autres fonctions importantes dans la prison ?**

A. P. La direction de la prison. Elle est là pour nous soutenir en cas de demande de punition. Il est en effet possible de rédiger des rapports disciplinaires officiels en cas de problèmes avec les détenus. Mais dans la plupart des cas, les relations sont plus facilement gérables de personne à personne, en usant d'un comportement adapté.

J.-C. S. **Que pensez-vous de la gestion des prisons et de la justice ?**

A. P. C'est difficile à dire. J'ai un point de vue forcément limité puisque je ne travaille que dans une seule prison. Je crois qu'il y a d'abord la nécessité absolue d'éloigner les personnages les plus dangereux. Certains détenus me confortent dans cette conviction quand je les entends dire que s'ils sortent, ils recommencent ! Certains détenus changent de regard sur les actes qu'ils ont commis mais c'est un processus très long et extrêmement rare.

J.-C. S. **Les différentes cultures et religions des détenus posent-elles souvent des problèmes ?**

A. P. Ça crée des clans : "les noirs", "les musulmans", par exemple. Beaucoup de Belges deviennent musulmans en prison, simplement pour des raisons d'intégration au sein de la prison. Ces clans exercent certains pouvoirs : ainsi, le simple droit de sortir au préau sans problèmes doit se payer d'une façon ou d'une autre. Il y a aussi "les Slaves" souvent orthodoxes, très calmes et polis.

J.-C. S. **Avez-vous des contacts avec les différents aumôniers religieux ? Pour vous, qu'apportent-ils aux détenus ?**

A. P. Les aumôniers catholiques sont très visibles, mais il y a en prison des offices religieux pour chaque religion représentée. Les rencontres entre les prisonniers et les aumôniers sont totalement secrètes. Je pense que cela peut apporter beaucoup par exemple à un pédophile qui ne sort pas de sa cellule, car personne parmi les détenus ne le protège. Au moins, il bénéficie ainsi de visites.

J.-C. S. **Vous parliez tout à l'heure de détenus belges qui se convertissent à l'islam pour être mieux vus. N'y a-t-il pas d'autres formes de conversion ?**

A. P. Je parlais tout à l'heure de détenus qui se convertissaient pour obtenir une protection, mais il est toutefois difficile de faire la part des choses entre ce qui est sincère et ce qui ne l'est pas. Ainsi, certains détenus qui ne se déclarent pas musulmans évitent de manger du porc : c'est à la fois une volonté de se réintégrer dans la prison en évitant d'être considérés comme impurs mais peut-être aussi qu'ils se sentent sincèrement impurs s'ils consomment du porc.

J.-C. S. **Connaissez-vous des détenus protestants ? Sont-ils différents des autres ?**

A. P. Beaucoup de protestants sont en fait des noirs. Il y en a à peu près 90% dans l'assistance aux cultes. Pour le reste, on parle peu de religion en prison, sauf avec les détenus musulmans qui manifestent leur refus d'être fouillés par des femmes. On parle en fait assez peu aux détenus, et lorsque c'est le cas, cela porte plutôt sur des questions d'intendance ou de sentiments.

J.-C. S. **Votre parcours au sein du protestantisme, votre éducation ou votre foi protestantes influencent-ils votre relation avec les détenus ?**

A. P. Oui, je ne porte pas de jugement sur les détenus ; je n'ai pas de rancœur vis-à-vis de leurs actes, et je parle de la même façon à un pédophile qu'à un autre détenu. On nous a appris à ne pas juger et à penser que tout le monde peut avoir une chance de se réinsérer dans la société après avoir payé sa dette. Il y a là l'influence de la notion de pardon. Je suis juste là pour les surveiller et je ne m'autorise pas à les juger.

Propos recueillis par Jean-Christian Sombreffe

Dix-sept années de service derrière les barreaux

Olivier Évrard est aumônier à la prison de Jamioulx, depuis dix-sept ans. "Mosaïque" l'a rencontré et il nous livre son témoignage.

Mosaïque. **Quelles sont les différentes facettes de votre travail ?**

Olivier Évrard. L'aumônerie possède à sa disposition un bureau où nous avons la possibilité de nous entretenir en tête-à-tête avec les détenus. Pour certains, c'est l'occasion d'avoir une conversation plus profonde, plus intime, le moment de parler plus librement de leurs problèmes.

Des offices sont régulièrement célébrés au sein des prisons, et c'est pour quelques-uns l'occasion de demander la prière, de recevoir des réponses à leurs questions, d'exprimer une difficulté ; les échanges entre détenus sont souvent révélateurs. Certains ont le désir de suivre des cours bibliques, d'autres échangent du courrier avec des chrétiens.

Des artistes peuvent occasionnellement se produire, ce qui donne une ouverture plus grande au travail puisque beaucoup de détenus assistent à ces manifestations.

Les différentes fêtes sont l'occasion d'annoncer l'Évangile. À la Noël, par exemple, les offices procurent la chance de partager, par des chants et des témoignages, le message de la grâce du salut proposé par notre Seigneur Jésus-Christ.

Tous les inscrits au culte protestant à la prison de Jamioulx reçoivent un colis lors de la fête de Noël. Ce colis est composé d'un calendrier ("La bonne semence"), de littérature, de cassettes de messages ou de chants, parfois un CD, un "cougnou", des galettes, etc.

Mosaïque. **Parlez-nous de vos difficultés, vos joies, vos peines …**

O. E. Ce que nous observons dans le monde, et malheureusement même dans nos Églises, se passe également intra-muros. Je ne me sens pas seulement aumônier des détenus. Je suis là aussi pour le personnel pénitentiaire.

Nous vivons dans un monde en constant changement. L'aumônerie au sein des prisons n'est plus ce qu'elle était il y a 10 ans. La population pénitentiaire et la structure pénitentiaire sont de même en pleine évolution.

L'aumônier est **"à l'épreuve de l'écoute"**. C'est de plus en plus ce qui s'est précisé au cours des dix-sept années de prison que j'ai eu la chance de vivre. L'aumônier se doit aussi d'être "vide", c'est-à-dire aussi vrai que possible, sans modèle, sans défense autre que ce qu'il est : il doit s'ouvrir.

Je ne peux agir comme aumônier sans réfléchir au but de mon action et, auparavant ou en même temps, me demander : « **Qui suis-je dans la prison et qu'est-ce que je ne suis pas** ». Un aumônier n'est ni juge, ni avocat, ni victime, ni psychologue, ni assistant social, ni détenu, ni pasteur dans une paroisse structurée…

L'aumônier est en mission et représente l'Église, milieu souvent ignoré par mes interlocuteurs. Je ne peux accueillir l'autre, croyant ou incroyant, ignorant ma culture, musulman parfois… si je suis plein ou satisfait, repu et encombré de vérités ou porteur de messages. Plus tard, viendra peut-être le message, par des cheminements que j'ignore, que l'autre occasionnera peut-être. Me posera-t-il des questions ? Parfois …

Il est important que mon interlocuteur se perçoive comme mon égal et que je me perçoive comme son égal, pour que le dialogue naisse. Cette égalité-là est au-delà des actes, des mots, à travers les silences, les regards... Elle se vit... Elle est théologiquement juste : « *Nous sommes tous des pécheurs ayant besoin d'être pardonnés* ».

Celui que je rencontre ne pourra évoluer que s'il me sent capable d'évoluer, que si la foi, la confiance naît, pousse et fleurit entre nous. Or les rencontres que je fais en prison me font évoluer.

Devant un détenu, la question qui se pose - mais qui ne se formule pas -, c'est « **qui es-tu ?** ». Elle ne peut se poser si je ne pose pas en même temps la question « *qui suis-je ?* » Cette question se pose à l'aumônier dans la richesse des « **qui suis-je ?** » sans cesse renouvelés par chaque rencontre. Elle s'approfondit par la recherche biblique. La Bible est un manuel de rencontre et d'évolution.

Le contact avec l'aumônier est une des rares libertés pour le détenu.

Un manuel est un outil de formation. Ce n'est pas un code ni une méthode. Ce manuel sert à l'étudiant aumônier, que je suis toujours, à passer des épreuves d'examen. Comme pour chacun d'entre nous, chaque épreuve passée me permet de me présenter à la suivante. Ainsi en est-il de ma petite expérience d'aumônier.

Dans cette optique, je pense que l'aumônier de prison a le privilège de participer au travail de reconstruction du prisonnier, de le rendre plus libre de son passé et plus conscient.

Mosaïque. **Y a-t-il d'autres possibilités de ministère auprès des détenus ?**

O. E. Le ministère, à la portée de tous, de loin le ministère le plus important, est bien sûr la prière. C'est la force indispensable pour que soit menée à bien cette mission et pour que notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié. L'ennemi essaie de freiner l'œuvre du Seigneur et dans les prisons tout comme ailleurs, le combat est ardu. L'adversaire redouble et il est indispensable d'être soutenu dans la prière, tant pour les détenus que pour ceux qui s'en occupent.

Autre facette : j'ai parfois la joie de recevoir de la littérature, ce qui a permis à plusieurs de recevoir ces témoignages et de grandir au travers de la lecture de ces ouvrages. Les besoins sont de plus en plus nombreux et j'espère encore recevoir des livres, des brochures et des traités.

Beaucoup de détenus se présentent à nous avec des besoins spirituels précis et nous essayons de répondre positivement dans la mesure du possible à toutes les demandes que nous recevons.

Mosaïque. **Que peut faire l'Église pour vous aider ?**

O. E. Il serait bon que l'Église locale prenne en compte l'aumônerie des prisons. L'aide la plus importante est bien sûr la prière. Les chrétiens peuvent également participer à l'élaboration de colis. C'est pourquoi je veux profiter de l'occasion pour dire un grand merci à vous qui priez pour ce ministère ; merci aussi à ceux qui pourvoient, par divers dons, merci aussi pour les livres, brochures, calendriers ; merci à ceux qui acceptent de prendre part à ce ministère.

Dans les prisons, plus que jamais, il faut tenir bon et compter sur la grâce de Dieu pour que Sa volonté soit faite et pour que Son œuvre s'accomplisse.

Aide spirituelle aux détenus protestants

AUMÔNERIE DES ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES
Ce service relève du CACPE.
Le Past. C. Bultinck, en est l'aumônier en chef, responsable de la formation et des prestations des aumôniers et visiteurs protestants. (052.33 91 68)

Services protestants d'aide sociale aux justiciables

ACCUEIL PROTESTANT
R. Cans, 12 – 1050 Bruxelles (02.500 10 16)

SERVICE D'ACTION SOCIALE BRUXELLOIS
R. de la Croix, 22 – 1050 Bruxelles (02.649 99 58)

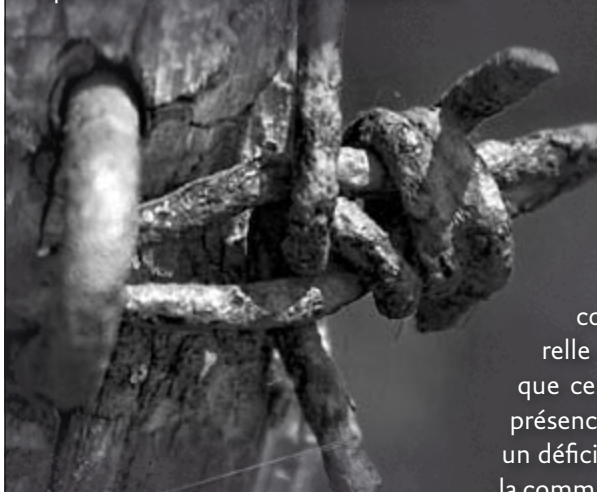
ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ PROTESTANTE
R. Cdt Lemaire, 13-15 – 7033 Cuesmes (065.34 98 67)

Donner des conseils juridiques aux détenus, contacter leur avocat, établir le relais entre les différents secteurs de la prison : direction, greffe, service psychosocial ou médical... Les aider à préparer leur sortie et, ensuite, les soutenir pour leur mise en ordre administrative, la recherche d'emploi, de logement ...dans un cadre de suivi psychosocial.

David, incarcéré… et handicapé

Danièle Manouvrier revient apporter son expérience dans ce dossier. Elle nous parle de ce qui lui tient le plus à cœur : son travail auprès des malentendants. Cette fois, elle nous fait entrer de plain pied dans les tribulations d'un sourd en milieu carcéral. La lecture de ce témoignage est digne du surréalisme à la belge. Bien des réformes restent encore à mettre en place pour répondre aux exigences de la Déclaration des droits de l'homme et tout simplement aux droits des plus démunis.

David a 23 ans et est sourd profond depuis sa naissance. Il est issu d'un milieu psychosocial défavorisé. Ses parents très limités intellectuellement ne connaissent pas la langue des signes. David a été orienté directement vers l'enseignement spécial où il est arrivé à élaborer un code de communication propre à lui-même. Ses professeurs constatent très vite un déficit global : manque de repères, faible conscience de son identité et surtout manque de capacités d'intégrer le vécu et les normes de la vie sociale. Ces derniers feront preuve, pendant toute sa scolarité, d'une bienveillance particulière à son égard.



En juin 2004, David assiste à une violente dispute familiale qu'il ne comprend pas. Ses professeurs s'inquiètent de son changement brusque de comportement. Dans les jours qui suivent, David s'enfuit de nuit et perce les pneus de plusieurs véhicules. La police l'arrête, il est menotté et ne peut plus s'exprimer, il se débat. La situation s'aggrave, sa conduite est qualifiée de rébellion. Il est présenté devant le juge qui l'arrête et le fait conduire à la prison de Mons.

Suite au rapport d'expertise psychiatrique, David fait l'objet d'une mesure d'internement le 10 septembre 2004. Il sera transféré à l'annexe psychiatrique de la prison où il est toujours. Notons que la Ligue des Droits de l'Homme conteste cette batterie de tests qui fait appel à une composante verbale et culturelle très importante. Il va de soi que celle-ci s'avère inadéquate en présence de personnes présentant un déficit mental ou des troubles de la communication.

Par bonheur, le conseiller laïc de la prison s'exprime en langue des signes et lui rend visite chaque semaine. De mon côté, j'obtiens l'autorisation de le rencontrer régulièrement au parloir des avocats. Ses parents ne lui rendent que quelques rares visites. Le conseiller laïc et moi essayons de lui expliquer la gravité de la situation. Malgré nos explications, David pense avoir été placé dans un internat différent des autres, plus sévère. Il demande inlassablement pardon et nous avons beaucoup de peine à le consoler.

En 2005, un séjour à l'essai est envisagé dans un premier home. David ne s'y intègre pas et, suite à des comportements agressifs répétitifs, est reconduit à la prison. À ce moment, nous nous posons beaucoup de questions. Au cours de nos visites, David nous exprime son attachement à l'égard du personnel de la prison et nous comprenons qu'il souhaite rester à l'annexe. Sa détention a déjà duré trop longtemps, il a peur de ce qui l'attend au-delà des murs de la prison.

En 2006, nous tentons un placement dans un deuxième home. David s'y plaît et comme les autres y jouit d'une grande liberté. Les difficultés surviennent très vite, David ne peut gérer un budget, s'occuper de son appartement. Il s'enfuit avec la voiture d'une éducatrice et essaie de nous retrouver. La police est appelée et retour à la prison. Après quelques semaines un expert psychologue est désigné et son rapport est pris en considération par la Commission de Défense Sociale. La Commission décide la mise en liberté à l'essai de David. Dès la fin janvier, David sera accueilli à l'essai par un home de la région bruxelloise où il sera très encadré.

À ce jour, nous n'avons trouvé aucune institution susceptible de l'accueillir … David a déjà passé 2 années en prison alors que la Convention des Droits de l'homme stipule qu'une personne handicapée ne peut y rester plus de 6 mois.

Danièle Manouvrier

A découvrir

Trois livres

La promesse faite à ma sœur

Joseph Ndwaniye,

Éditions : Les impressions nouvelles – Collection For intérieur, 201 pages, 17€

Roman, est-il noté sous le titre. Mais ce n'est assurément pas du roman. Sans doute l'auteur transfère-t-il l'une ou l'autre situation dans le vécu de son héros. Pour l'essentiel, c'est bien son propre parcours qui fonde la trame du récit et toute situation fictive porte la marque de l'authenticité.

Neuf ans après le génocide, Jean, un étudiant rwandais en Belgique depuis 1986, maintenant diplômé, marié à une Belge, retourne pour la première fois voir sa mère et retrouver des amis, des lieux, peut-être la trace d'un proche disparu. Il part avec toutes ses questions : comment cela a-t-il pu arriver ? Mes amis, dans quel camp se sont-ils retrouvés? Cachés, enfuis, otages de milices ou volontairement avec la troupe des assassins ?

Son voyage est chargé d'une émotion profonde, vraie, lourde aussi. Chaque rencontre lui remue les entrailles parce qu'elle évoque immanquablement l'effroyable tragédie dont il a vu des images en son temps, mais il en découvre alors sur le terrain et, plus encore, dans le terreau humain, les ravages multiples.

Lui-même est confronté à cette remarque : *« Toi aussi, tu aurais dû être là quand chuta l'avion de l'ancien président […]. Tu aurais dû être présent, non pas pour sauver ton pays du naufrage, mais pour partager la souffrance avec nous. Qu'aurais-tu fait à ma place ? »* Question lancinante qui laisse toujours un arrière-goût d'abandon même s'il ébauche une réponse qui ne fait pas vraiment le poids face à l'atrocité du drame.

Joseph Ndwaniye est membre de l'EPUB et beau-frère de l'actuel président de l'Église Presbytérienne du Rwanda.

Daniel Vanescote.

Marie

Marek Halter,

Éditions Robert Laffont, 329 pages, 21€

Dans le numéro de Noël, Réforme interviewait Marek Halter à l'occasion de la parution de son dernier roman, *"Marie"*

Il avait déjà publié 3 portraits de femmes bibliques (Sarah, femme d'Abraham, Tsippora, femme noire de Moïse, et Lilah, sœur de Ezra) (I)

Pourquoi des romans à thèmes bibliques, par lui, le Juif non pratiquant? Et pourquoi sur des femmes? Il répond : *« Pour que ce retour du religieux n'annonce pas de nouvelles guerres. Cela ne se fera qu'en y réintroduisant la femme »*.

Dans *"Marie"*, il imagine la mère de Jésus en révoltée sous l'occupation romaine, aux côtés de Barabbas, le violent, de Joseph d'Arimatie, l'essénien pacifiste, d'autres personnages, que nous reconnaissons parfois. Récit émouvant, presque toujours passionnant. On peut trouver moins réussis les passages où l'auteur se débrouille tant bien que mal avec *"l'immaculée conception"*, ou la résurrection de Jésus. Le lecteur protestant sera sans doute moins choqué que le catholique.

Il prépare 2 nouveaux portraits, celui de la reine de Saba, et celui de Kadidja, première femme de Mahomet « sans qui le Coran ne serait pas ».

Claude Gouzée.

(I) "La Bible au féminin" Pocket 2004 -2005)

Le Jésus des chrétiens

Charles Delhez et Jacques Vermeylen

Éditions Fidélité, Collection "Que penser de … ?", avril 2006, 125p.

(suite et fin)

La place des femmes dans les Églises est évoquée et si *« dans l'anglicanisme comme dans le protestantisme, les femmes peuvent accéder aux responsabilités de gouvernement de leur Église, dans le catholicisme, les femmes ne peuvent recevoir l'ordination et les hautes autorités de l'Église catholique ont déclaré ce refus définitif, pourtant le débat à ce sujet continue à agiter bien des communautés »*.

Le chapitre six traite de la Résurrection dont nous n'avons aucune preuve : *« la foi en Jésus ressuscité sera toujours un acte d'engagement libre, on ne peut le reconnaître qu'avec les yeux de la foi… »*

Dans le dernier chapitre est évoqué le Credo de Nicée-Constantinople. Dans le passage consacré à la conception virginale de Jésus, on lit : *« Ce qu'on dit de la virginité de Marie relève moins de l'ordre biologique que de l'affirmation théologique : Jésus est le cadeau de Dieu lui-même à l'humanité »*. Dans leur conclusion les auteurs affirment que *« Jésus arrache l'humanité au fatalisme, à la désespérance et qu'il révèle un Dieu plus humain que les humains. Celui qui met sa confiance en Jésus peut découvrir un sens à sa vie et une espérance pour le monde »*. Et d'insister sur la nécessité d'une solide formation des croyants pour ne pas être ballotté à tous vents de doctrine.

Michel Dandoy.

Humeur

Please pray for Rita

Bouquet d'amitié © D. Vanescote

Les voyages forment la jeunesse, dit-on. J'ajouterais : la vieillesse aussi !
Je vous explique. Septembre et début octobre derniers nous ont vus pérégriner autour des grands lacs canadiens et américains. À nous les grands espaces, l'immensité aquatique, la beauté saisissante des palettes automnales, le feu des érables, l'or des bouleaux, le bronze des conifères. Les miles se sont ajoutés aux kilomètres, dans un ravissement presque perpétuel.
L'humain ne manquait pas : l'histoire et l'ethnologie se rejoignaient dans des sites indiens ou du passé canadien.

Mais il faut bien repartir un jour et rejoindre l'aéroport de Chicago, notre point de départ où nous avions retrouvé de très chers amis avec lesquels nous avions passé un an là-bas, il y a 40 ans. Seigneur, que le temps file !

Qui dit arriver à Chicago dit traverser, depuis le Canada, des États américains, en campagne électorale à cette époque. À cette occasion, on voit fleurir dans les pelouses admirablement entretenues des panneaux électoraux : *« Vote for X as senator », « Vote for Van Hollen* (cela ne s'invente pas !) *as attorney general »*.

Mais ceci n'est pas mon propos principal. Au milieu de cette floraison automnale, un panneau me surprend par sa grandeur et son contenu. Deux mètres sur un, sûrement, planté dans une pelouse, devant une maison banale : *« Please pray for Rita »*.
Non, il ne peut s'agir de ma copine Rita de Courcelles, quoique… elle aurait également bien besoin de vos prières avec le dos qu'elle se paie.

Please pray for Rita. À partir de là mon esprit malicieux vagabonde : *« quelle Rita ? »*, dit Dieu, *« c'est que j'en connais des paquets ! »*
Et puis moi de penser plus loin : qu'a-t-elle Rita ? Est-elle malade ? Cela doit être grave vu la grandeur du panneau. Mais attention, nous sommes aux USA, on pourrait peut-être aussi prier pour sa conversion, perdue qu'elle est dans le monde !
À moins qu'elle ne soit soldate en Irak ou qu'elle y ait été blessée dans un attentat suicide…

Depuis quatre mois que nous sommes revenus, ces questions me taraudent et d'autres questions encore sur la prière, sur la façon de prier… Vous m'avez déjà lue sur le sujet, mais je vous assure que le débat n'est pas clos en moi et je pense qu'il ne le sera jamais.
Par exemple : Dieu attend-il nos prières pour agir ? Aurais-je l'outrecuidance de penser que si je ne prie pas pour Untel, Dieu n'agira pas pour lui, en lui ?
N'y a-t-il pas dans certaines formes de prières une sorte de *"conjuration magique"* qui, à force d'être répétées feront pencher la balance dans le bon sens, pour finir ?
Oui, je sais, c'est une question dérangeante. Pour moi aussi. Question qui guide ma manière de prier, qui m'interdit certaines phrases, certaines demandes, qui me fait dire souvent : *« cela, Seigneur, Tu le sais mieux que moi, alors pourquoi Te scier avec ça ? Et si je Te faisais confiance tout bonnement ?»*

J'en étais là de mes réflexions, lorsque, hier, dimanche 4 février, à la sortie du culte, une chère amie m'a offert les fleurs avec lesquelles elle avait garni la table de communion. Elle me les a offertes dans un geste si spontané, sortant droit du cœur, geste plein d'amitié qui m'a touchée, bouleversée au-delà du simple fait même.
Pourquoi m'a-t-elle offert ce si joli bouquet, justement la semaine où je vais être opérée, alors qu'elle n'en sait absolument rien. En effet, nous n'avons rien dit à personne, quasi, pour ne pas alerter une maman insomniaque, de 91 ans…
Je n'ai pas pu m'empêcher de mettre l'amie au courant, de lui révéler la portée de son geste si généreux, si bienfaisant, et nous avons pu partager ce qui va m'arrêter quelques jours.
Ces fleurs, c'est comme si Dieu me les avait offertes : *« Je t'aime, je te garde, je pense à toi, je suis avec toi… »*

Voilà où nous rejoignons les questions posées plus haut : Dieu répond aussi aux prières informulées, aux pensées les plus intimes, aux préoccupations les plus vraies, au non-dit. Il répond de manière si surprenante, parfois, qu'il nous faut baisser la garde, nous laisser faire, nous laisser conduire. C'est ce qu'il y a de mieux à faire.
Que cela ne nous empêche pas de prier, mais surtout que notre vie, dans son entier, devienne prière…

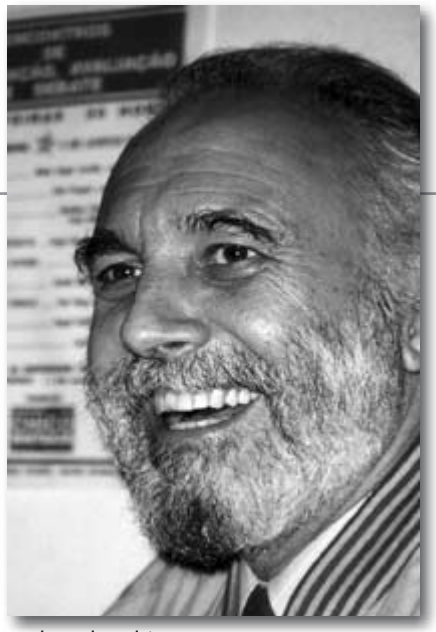
Yvette Vanescote.

Fenêtres ouvertes

Sur le monde

Le mouvement altermondialiste est-il en panne ?

L'un des co-fondateurs du Forum social mondial, le brésilien Chico (Fransisco) Whitaker, également lauréat du prix Right Livelihood Award [1] en 2006 pour "sa vie consacrée à la justice sociale et au renforcement de la démocratie au Brésil", était invité le 30 octobre dernier à Genève par le Conseil œcuménique des Églises, pour faire le point sur le mouvement altermondialiste.



Après avoir participé au lancement en 2001 du Forum social mondial à Porto Alegre et à la mise en place de ceux qui ont suivi, ce catholique engagé et ancien secrétaire exécutif de la commission Justice et Paix de l'épiscopat brésilien, prend du recul et fait le bilan du mouvement né de ces forums. Dans *Changer le monde : (nouveau) mode d'emploi,* publié l'année dernière aux éditions de l'Atelier, il répond aux critiques qui jugent le mouvement contre la mondialisation économique en panne, ne pouvant pas dépasser le stade de la protestation pour passer à l'étape de la proposition.

Changer de modèle

Ces critiques restent marquées, selon Chico Whitaker, par un modèle hérité du 20e siècle : « Il y a deux conceptions opposées qui perdurent quant au mouvement initié par le Forum social mondial (FSM). Est-ce un *lieu,* ce qui induit des décisions communes ? Ou est-ce un *mouvement,* qui privilégie les relations horizontales et permet des mises en réseaux multiples ?». Attaché à l'idée de *mouvement,* il souligne donc la nouveauté, la force et l'espérance, ouvertes par les FSM. Ces forums n'ont pas conduit à des décisions uniques et centralisées, mais Chico Whitaker réfute l'idée qu'ils sont sans fruits. « Le FSM est un lieu d'alliances nouvelles : les gens n'y viennent pas en leur nom propre mais au nom d'organisations diverses. Et de nombreuses actions nouvelles sont en cours au sein de ces organisations. » Les résultats ne sont par conséquent pas le résultat d'un mouvement, mais de nombreux résultats de nombreux réseaux au sein du mouvement.

Ouvrir des espaces d'imagination

Bien sûr, constate-t-il, le mode de fonctionnement et de décision par consensus prend du temps, mais c'est du *« temps pour entendre tout le monde et faire entendre le monde »*. Dès les premiers jours du premier Forum social mondial de 2001 à Porto Alegre, des voix impatientes tentaient de faire aboutir des prises de position particulières. Mais ces forums ne sont pas, pour Chico Whitaker, des lieux de pouvoir – ou de contre-pouvoir tels que les Internationales du 20e siècle les concevaient –, mais des espaces d'imagination, permettant de pouvoir parler et se parler au-delà des divisions. Ainsi souligne-t-il la réussite du Forum de Bombay en 2004, qui est parvenu à faire travailler ensemble des organisations diverses et parfois concurrentes dans une Inde divisée par le système des castes et un extrême cloisonnement de la société.

Un avenir au modèle des forums sociaux

Déçu par les tensions et les divisions liées à la recherche du pouvoir de certains participants au FSM – en particulier le mouvement ATTAC en France – Chico Whitaker reste optimiste pour l'avenir du mouvement né à Porto-Alegre.

Ce mouvement s'inscrit forcément dans une démarche longue, qui nécessite un changement des modes de fonctionnement et des modèles, et ne s'épanouit que dans l'échange horizontal et la mise en réseau de toutes les organisations qui dans leur contexte propre luttent contre le modèle dominant de la libéralisation économique globalisante.

Gérald Machabert

Pasteur à Audincourt

1 Ce prix récompense depuis 1980 des hommes et des femmes qui par leur engagement témoignent du respect de la vie humaine et de la Création. Il est de plus en plus considéré comme un "Prix Nobel alternatif."

DACHAU SE SOUVIENT.

Le 2 avril 1967, l'Église protestante de la Réconciliation fut inaugurée sur le site de l'ancien Camp de concentration de Dachau. Cette dédicace émouvante fut d'ailleurs retransmise en Belgique par le réseau Eurovision grâce à la VRT.

En avril 2007, le 40e anniversaire de cet événement sera célébré de façon inattendue. En effet, les autorités de l'Église de la Réconciliation ont décidé de publier un livre mémorial *"Namen statt Nummern"* (Des noms au lieu de numéros) reprenant tous les pasteurs protestants qui ont séjourné au Camp de Dachau entre 1933 et 1945.

À la demande de l'*Evangelische Versöhnungskirche*, ProDoc, le Centre de documentation du protestantisme belge attaché à la Faculté universitaire de Théologie protestante de Bruxelles a poursuivi des recherches afin de compléter la rubrique "Belgique" de l'ouvrage. Stricto dictu, aucun pasteur belge n'est passé par Dachau, d'autres camps et prisons les ont hélas hébergés. Mais le pasteur protestant "missionnaire" Georg(es) Schecklies, né le 18 mai 1890 à Gurgsden (Prusse orientale) actuellement Gurgzdzia (Lituanie) semble avoir résidé quelques années avant la Seconde Guerre mondiale en Belgique. La commune de Schaerbeek a pu même fournir son adresse, rue Philomène, 24.

Aucune archive protestante belge ne le connaît. Il ne figure pas non plus sur la liste partielle des personnes protestantes d'Allemagne, d'Autriche et de Tchécoslovaquie que le Comité protestant belge pour les réfugiés a secourues de 1937 à mai 1940, liste sommaire que nous avons pu sauver de la destruction en la publiant dans B.P.B.

Les archives du Service d'Aide aux Victimes de la Guerre dépendant de la Sécurité sociale nous ont fourni le dossier G. Schecklies. Ces documents nous ont permis de le suivre à la trace. Arrêté le 26 mai 1943 par la *Sicherheitspolizei* dans la commune boisée de Keerbergen - sans doute propice à la clandestinité - pour des *« activités anti-allemandes »*, Georg fut incarcéré à la prison de Saint-Gilles, puis à celle d'Aix-la-Chapelle, avant d'être transféré au Camp de concentration de Dachau où il fut écroué le 2 décembre 1943. Il occupa successivement le Bloc 15/2 et le Bloc 26/4. Il fut libéré le 29 avril 1945. Revenu en Belgique, il résida en novembre 1947 au 132 rue Royale-Sainte-Marie à Schaerbeek. Puis sa trace se perd. Étrange odyssée d'un ministre de l'Évangile sorti de la pénombre du passé et qui fait ainsi une apparition furtive dans l'histoire protestante.

H.R.Boudin.

Brèves

Les Églises des Philippines unies en faveur d'élections honnêtes

À l'occasion de la célébration annuelle de la Semaine nationale de prière pour l'unité des chrétiens, les Églises des Philippines se sont unies pour contribuer à faire en sorte que les élections de mai se déroulent dans la transparence et l'honnêteté. *« Nous avions déjà prouvé que nous pouvions nous unir dans les prières. Désormais, nous pouvons nous unir et agir autour de quelque chose de concret, comme les élections qui approchent »* a déclaré le pasteur David Tabooy, de l'Église épiscopale des Philippines. **(ENI-07-0055\F)**

Bible ouverte

Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres. (Galates 5,13)

« Liberté », mot magique et gros de tellement de rêves qu'il fait traverser les barreaux des prisons de celles et ceux qui y sont enfermés !

L'apôtre Paul savait de quoi il parlait, lui qui avait connu de multiples emprisonnements pour avoir osé annoncer l'Évangile de Jésus-Christ en milieu hostile à la Bonne Nouvelle. Derrière ses barreaux et malgré eux, il ne rêvait pas à la liberté, il la vivait pleinement en toute vérité parce qu'il l'avait expérimentée dans sa vie d'homme appelé par le Christ à vivre la liberté que donne l'Évangile.

Dans cette épître à ses frères galates dont il craint qu'ils ne retournent sous le joug oppresseur de la Loi, et aussi en bien d'autres endroits de ses lettres, il ne parle pas de la liberté comme d'une réalité qui va de soi, comme s'il suffisait de se mettre en ordre avec les règlements pour être assuré de vivre en citoyen libre ou comme si la liberté permettait de satisfaire n'importe quel caprice.

« Vous avez été appelés à la liberté. » Il s'agit là de tout un programme et non d'une situation de fait.

Si nous sommes *appelés* à la liberté, cela signifie que Dieu ne nous oblige pas à le suivre et à le servir mais il nous y invite. Il nous appelle à partager son amour librement, sans aucune contrainte.

Et c'est bien autour de ce mot *"amour"* que Paul articule sa compréhension de la liberté du croyant. Dieu nous a créés libres par amour

et si nous pouvons aimer à notre tour en servant nos frères et sœurs en humanité c'est parce que nous sommes libres de le faire : *« rendez-vous, par l'amour, serviteurs les uns des autres. »*

Liberté se conjugue donc avec service des autres et plus particulièrement des plus défavorisés que la vie place sur notre route quotidienne.

Mais que de barreaux élevons-nous autour de nous pour nous protéger de ces autres. Nous nous enfermons dans nos propres prisons érigées par notre égoïsme, notre désir de pouvoir, de domination de toutes sortes, nous imaginant préserver ainsi notre liberté.

Cet univers carcéral dans lequel nous évoluons sans avoir nécessairement conscience de son caractère négatif et destructeur, est peut-être fait de barreaux dorés, néanmoins, ce sont des barreaux. Illusion de liberté ! Nous sommes prisonniers de nous-mêmes si nous refusons le service qui nous est demandé et non imposé, si nous refusons tout simplement d'aimer.

Ce serait tellement plus simple si Dieu nous imposait de servir, nous n'aurions pas à décider nous-mêmes et notre responsabilité ne serait pas engagée.

Mais voilà, Dieu nous laisse libres, il n'élève pas de barreaux autour de nous pour nous protéger, il nous laisse toujours la possibilité de le quitter pour aller chercher ailleurs ce que nous pensons être la liberté, comme nous le suggère cette *"Parabole du mouton fugueur"*

« Un certain mouton découvre une fente dans la clôture et se glisse au travers.
Comme il est content de prendre le large !
Il s'aventure assez loin et perd son chemin.
À ce moment, il se rend compte qu'il est pourchassé par un loup.
Il court, il court, mais le loup continue à le pourchasser, jusqu'à ce que le berger survienne, qu'il le sauve et le ramène tendrement à la bergerie..

Après cette aventure, et en dépit des conseils de tout le monde, le berger ne s'est jamais résolu à fixer une planche sur la fente de la clôture. » [1]

J. Willame
ÉPUB Marchienne

[1] Antoine Nouis in "Catéchisme protestant" p. 73

Série

Les pensionnaires du 5 rue du Champ de Mars (2)

Le premier étage du bâtiment de la rue du Champ de Mars en constitue assurément le lieu névralgique. C'est là que sont installés les services administratifs de l'ÉPUB. Dans son bureau, vous y rencontrerez le président, toujours accueillant, s'il n'est pas en déplacement pour une de ses nombreuses missions. Il est sans doute la seule personne des lieux connue de tous les membres de l'Église. Guy Liagre est docteur en théologie ; il a été successivement pasteur à Grammont, Menin et Bruxelles (Samen op weg) avant d'être élu président et d'accéder à la fonction dès janvier 2005.

Comme tout président, Guy Liagre est assisté d'une secrétaire de direction, Béa Smetryns, sa personne de confiance. Une vieille routière ! Avant d'occuper son poste actuel, elle était déjà, depuis la création de l'ÉPUB (1979), secrétaire administrative ; ceci explique qu'elle ait connu les quatre présidents qui se sont succédé jusqu'à ce jour (André Pieters (†), Martin Beukenhorst, Daniel Vanescote et Guy Liagre. Bea Smetryns organise l'agenda et l'accueil des nombreuses réunions des organes de l'Église, elle contrôle l'exécution des décisions du conseil synodal et est responsable de la publication néerlandophone *Kerkmozaïek*. Elle est traductrice de formation. Elle est membre de l'Église de Gent-centrum où elle anime avec d'autres l'école du dimanche. Si vous êtes un jour amené à devoir vous rendre au Champ de Mars, c'est elle qui vous donnera l'entrée des lieux.

Membre du consistoire de l'Église d'Ath, Yvon Brohez occupe un poste important de responsabilité. En tant que chef du bureau administratif, il a principalement la charge de la comptabilité générale de l'ÉPUB et notamment de la constitution du budget annuel (500 000 à 550 000 €), évidemment mis au point en collaboration avec le conseil synodal et le trésorier de l'Église, responsable devant l'assemblée synodale. Dans sa charge, Yvon Brohez a également à gérer les dossiers du personnel de l'ÉPUB, pasteurs et employés, et l'important patrimoine immobilier ; il a à examiner les comptes et budgets des paroisses destinés aux autorités communales et il est constamment en rapport avec le conseil synodal ainsi qu'avec le CACPE. C'est lui et son équipe qui assurent la logistique des assemblées synodales. Les consistoires et les conseils d'administration peuvent faire appel à lui pour toute aide administrative.

Pour le service de la comptabilité, Yvon Brohez est assisté de Nadine Bouillon : facturation, comptes et budgets, paiement des fournisseurs, etc. Elle est en rapport avec le Ministère de la Justice et des Cultes pour la gestion des "vacatures" (lorsqu'un poste pastoral est inoccupé, le ministère alloue une somme mensuelle à la paroisse pour les frais qu'entraîne cette vacance). Enfin, c'est elle qui a en charge la gestion des abonnements à *Mosaïque*. Avant d'entrer au service de l'ÉPUB, Nadine Bouillon a été employée dès 1973 dans les services de l'administration de l'Église réformée de Belgique.

Joseph Van Gansbeke est régent en langues germaniques. Il les a enseignées pendant deux ans avant de devenir professeur de religion protestante jusqu'en 1992, année où il a occupé le poste de secrétaire administratif. Parmi les multiples tâches de bureau, dont la gestion du courrier postal et électronique, l'expédition de notre mensuel et la tenue à jour de l'annuaire de l'Église, Joseph Van Gansbeke est très occupé par les nombreuses traductions de textes que requiert le bon fonctionnement de l'administration.

Jean-Marc Degrève

Médi@s et relations publiques

DES SITES À VISITER

- www.fondsricoeur.fr : recherches et dialogues autour du philosophe Paul Ricœur,
- www.prolib.net : profils de libertés, confrérie protestante libérale unitarienne,
- www.prier.be : site catholique consacré à la prière et à la méditation,
- www.une-societe-plus-juste.org : campagne des *"Semaines sociales de France"*,
- http://ec.europa.eu/employment_social/equality2007/index_fr.htm : 2007 Année européenne de l'égalité des chances pour tous.

NOUS Y ÉTIONS

- Veillée œcuménique à la cathédrale des Saints Michel et Gudule le jeudi 25 janvier. Dans le cadre de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, le pasteur Guy Liagre a apporté la prédication dont le thème évoquait la lumière du Christ qui illumine tous les humains et la rencontre œcuménique prochaine à Sibiu (Roumanie). *« La diversité des confessions de foi n'est pas un scandale, pas plus que ne l'est la diversité des nations. Cette diversité est même utile car elle nous rappelle qu'aucune confession de foi n'est parfaitement fidèle… Nous ouvrir à Dieu et à notre prochain : c'est le début de tout. Et nous laisser toucher, guérir par la lumière du Christ… La prière est notre gouvernail, pas une roue de secours… »*. Le texte de la prédication vous sera envoyé sur demande.
- Réalité de l'information, vérité de la fiction. Le 13 décembre 2006 une émission de la RTBF a mis en scène un scénario de séparation de la Belgique et a suscité des réactions multiples. Le 31 janvier à Louvain-la-Neuve, l'Observatoire du récit médiatique et l'École de journalisme de l'UCL nous invitaient à participer à *"Ceci est peut-être un colloque"* sous la houlette de professeurs et de journalistes (Marc Lits, Benoît Grevisse, Frédéric Antoine, Jean-Jacques Jespers, Pierre Delrock, Stéphane Rosenblatt, Yves Thiran…). L'émission a d'abord été analysée en détails pour faire le tri entre le vrai et l'invraisemblable ; on nous a rappelé qu'informer, c'est mettre en forme, en récit et que le montage est déjà un choix, une manipulation. On a parlé de farce, de canular, de docu-fiction ou de *"factualité"*, une sorte d'entre-deux qui n'aurait pas respecté les règles du contrat entre le JT et le téléspectateur, car on a joué avec les limites entre info et divertissement, entre le vrai et le vraisemblable (le présentateur du JT en studio du JT fait croire que l'événement se passe en direct).
« Ceci n'est pas une image juste, c'est juste une image », disait Godard, mais la fiction est ici imposée au téléspectateur (insuffisance de la signalétique qui vient trop tard) ; celui-ci risque désormais de douter le jour où la RTBF (et cela figure dans son contrat de gestion) annoncerait des mesures d'urgence en cas de catastrophe avérée. Ainsi d'un point de vue déontologique, y a-t-il eu des erreurs, des manquements au regard des articles du Code de déontologie ? Et si l'on construit une fiction, est-ce parce que les journalistes ont été jusqu'ici incapables de faire passer l'info, politique en particulier ? Il ne faudrait pas non plus que toute la discussion tourne seulement autour de la bonne ou mauvaise médiatisation des thèses séparatistes et éclipse le débat politique de fond, ou que la RTBF devienne frileuse et évite à tout crin de secouer le téléspectateur : c'est toute la question de l'éducation aux médias qui était aussi sous-jacente. Enfin, coup médiatique en vue de (re)conquérir des parts de marché ou outil pédagogique pour faciliter le débat ? On peut être certain qu'on en reparlera…

Michel Dandoy, porte-parole de l'EPUB, belpro@epub.be ou 0475/351 598

Radio-TéléVISION Protestante

ÉMISSIONS RADIO le samedi à 19H35 RTBF *Radio Première*

Samedi 03.03	*« La Commission du Ministère Pastoral de l'EPUB. »* Un entretien avec le pasteur Marc Lombart
Samedi 10.03	*« Une méditation. »* Par le pasteur Bernard Schümmer.
Samedi 17.03	*« 2007 : année de persévérance en Christ. »* Par le pasteur Jean Pautut
Samedi 24.03	*« Le Rassemblement Régional du Hainaut Occidental (15.09.07) »* Un entretien avec des membres de l'équipe d'organisation.
Samedi 31.03	*« Le message des Rameaux »* Par le pasteur Roger Lefebvre.

ÉMISSIONS de TÉLÉVISION :

Culte TV à 10.00h sur RTBF *La Deux*

Dimanche 04.03	*« Culte retransmis de l'Église protestante de Jemappes (EPUB) »* Présidé par le pasteur Bernard Dernoncourt Organiste : James Beth Une production de RTBF *La deux.*

AGENDA

CAFÉS THÉOLOGIQUES

Bruxelles

- **Lundi 12 mars à 20.00 heures.**

« Place et rôle de l'Église dans ce qu'il est convenu d'appeler la société civile. Quelques réflexions sur les présupposés de philosophie politique et sur les enjeux politiques et pastoraux. »

Avec Monsieur l'abbé Claude Castiau, doyen de Bruxelles.

Lieu : La taverne "Le Liberty", place de la Liberté 7, 1000 Bruxelles.

Contact : SPEP (02 510 61 63) ou cafetheobruxelles@yahoo.fr

Rixensart

- **Mardi 13 mars à 20.00 heures**

« L'humain – croyant comme incroyant – face à la terre. Que faire avec les fruits de la Terre ? Remercier, partager… ? »

En compagnie du professeur André Wenin, exégète, professeur à l'UCL.

Lieu : Temple de Rixensart, rue Haute 26 a

Contact : Pasteur Marc Dandoy (02.653.44.20.) et marc.dandoy@skynet.be pour envoi du programme complet ou Philippe Liesse (02.653.24.86.)

En collaboration avec le SPEP

Entrée libre et gratuite

MIDIS DU SPEP

- **Mercredi 21 mars à 12.15 heures.**

« Le réchauffement climatique et la faim dans le monde »

Invité : Monsieur Jean-Jacques Grodent, responsable de la communication pour "SOS. Faim" en Belgique.

Lieu : Rue du Champ de Mars 5, 1000 Bruxelles.

Contact : SPEP (02 510 61 63).

Libre participation aux frais, café, thé et sandwichs.

L'ASSOCIATION CHRÉTIENNE DES DIRIGEANTS ET CADRES (ADIC) REÇOIT

Paolo DOSS "Des espoirs au singulier"

Jeudi 8 mars 2007 à 20.15 h

Église de Froidmont / Rixensart

Renseignements : Avenue Konrad Adenauer, 8 1200 Bruxelles; 02.771 47 31; a.d.i.c@skynet.be et www.adic.info; PAF : 5.00€

Depuis plusieurs années déjà, il nous régale de spectacles qui parlent de l'être humain, dans sa quête du bonheur et du sens de la vie. Dans son spectacle "Des espoirs au singulier", il évoque la solitude, les phénomènes d'exclusion, les difficultés de la vie en entreprise, et tout cela avec beaucoup d'humour, de finesse et de profondeur.

« Paolo Doss est tout à la fois un clown, un poète, un jongleur de mots, un mime. Mais s'il cherche à faire rire, c'est avant tout pour nous dire des choses importantes et parler à nos cœurs et âmes » ("En Marche")

CONCERTS

- **Samedi 24 mars 2007 à 20.00h**

Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles

Messiah de G.F. HÄNDEL

Marie-Noëlle de Callataÿ, soprano ; Gillian Crichton, alto ; Lorenzo Carola, ténor ; Bruno De Jonghe, basse ; l'Ensemble Quartz et la Chorale Royale Protestante de Bruxelles, Direction : Daniel Burdet.

CONCERT au profit de l'asbl *"Parlement de Donateurs – Bruxelles-Capitale"*

Réservations : Chorale Royale Protestante de Bruxelles - 7 avenue Joseph Jongen - 1180 Bruxelles Tel/Fax : 02-332 06 66 - E-mail : info@crpb.be - Site : www.crpb.be

CONFÉRENCE

- **Mardi 20 mars 2007 à 20.00h**

« Jésus, franc-maçon ? »

Par Monsieur Luc Nefontaine, professeur à l'ULB

Lieu : Temple protestant, rue Lambert-le-Bègue, 6 - 4000 Liège.

Contact : Éric Petry (04.224 37 84) ou pasteur Vincent Tonnon (04.337 24 83)

Organisation : Foyer Lambert-le-Bègue – Centre Foi et Culture.

• Envoyez vos informations à la rédaction - Rue du Champ de Mars 5, 1050 Bruxelles ou par courriel: belpro@epub.be

• Site Internet : http://www.protestanet.be/EPUB

Merci de respecter les délais suivants:
• le 5 mars pour le numéro d'avril.
• le 5 avril pour le numéro de mai.
• le 5 mai. pour le numéro de juin.

Les opinions exprimées dans Mosaïque n'engagent que leurs auteurs.

• ABONNEMENTS ANNUELS

Abonnements individuels : envoyez vos nom et adresse ainsi que votre règlement de 15,00€ à MOSAÏQUE- Rue du Champ de Mars 5, 1050 Bruxelles

Compte: 068-0715800-64

Abonnement de soutien : 25,00€

Abonnement de groupe : Veuillez contacter la rédaction pour les conditions: mosaique@epub.be

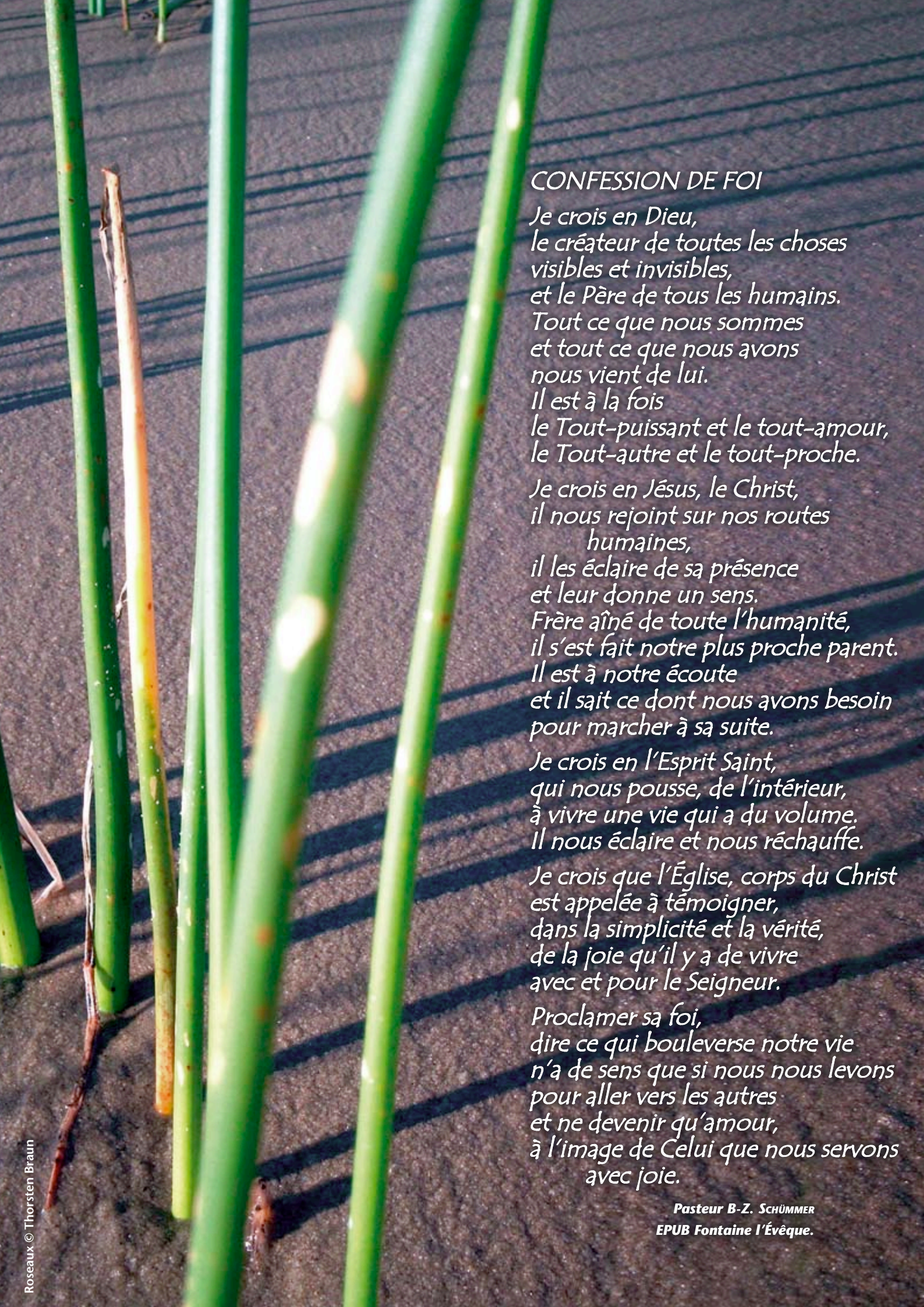
• Éditeur responsable : Michel Dandoy Rue du Champ de Mars 5, 1050 Bruxelles Tél./Fax 02/510.61.66

• Équipe de rédaction : Élisabeth de Bourqueney, Jean-Marc Degreve, Isabelle Detavernier, Jacqueline Lombart, Martine Warlet.

• Collaborateurs : Ruth Descamps, Yvette Vanescote, Samuel Charlier

• Collaborateurs régionaux : Hainaut Occidental : Ph. Fromont, C. Godry, C. Rouvière HONL : N. Lebrun, J-P Lecomte Liège : J. Hostetter Brabant : Jean-Marc Degreve

• Imprimerie: sa N. de Jonge, Bruxelles



Roseaux © Thorsten Braun

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu,
le créateur de toutes les choses
visibles et invisibles,
et le Père de tous les humains.
Tout ce que nous sommes
et tout ce que nous avons
nous vient de lui.
Il est à la fois
le Tout-puissant et le tout-amour,
le Tout-autre et le tout-proche.

Je crois en Jésus, le Christ,
il nous rejoint sur nos routes
humaines,
il les éclaire de sa présence
et leur donne un sens.
Frère aîné de toute l'humanité,
il s'est fait notre plus proche parent.
Il est à notre écoute
et il sait ce dont nous avons besoin
pour marcher à sa suite.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui nous pousse, de l'intérieur,
à vivre une vie qui a du volume.
Il nous éclaire et nous réchauffe.

Je crois que l'Église, corps du Christ
est appelée à témoigner,
dans la simplicité et la vérité,
de la joie qu'il y a de vivre
avec et pour le Seigneur.

Proclamer sa foi,
dire ce qui bouleverse notre vie
n'a de sens que si nous nous levons
pour aller vers les autres
et ne devenir qu'amour,
à l'image de Celui que nous servons
avec joie.

Pasteur B-Z. Schümmer
EPUB Fontaine l'Évêque.